

ici le texte, reconstitué de mémoire, mais avec une suffisante exactitude, des paroles que prononça alors Son Excellence :

Excellence

Messeigneurs et Messieurs,

Suivant l'usage observé et que je crois très sage, la seule « Santé » qui est ordinairement proposée dans les banquets donnés au Château de Spenser Wood, est celle de notre bien-aimé Roi, toujours reçue avec enthousiasme, et toujours sans discours. Aussi, je me garderai bien de vouloir innover aujourd'hui en vous infligeant l'ennui d'un discours au milieu de la grande gaieté qui règne autour de cette table.

Mais la circonstance qui nous réunit en ce moment est si exceptionnelle et si privilégiée, que vous me permettez, j'en suis sûr, de modifier la santé ordinaire qu'il est de mon agréable devoir de vous proposer. Nous ne devons pas ignorer la présence avec nous du si digne représentant de Notre Très Saint Père, pour lequel notre bien-aimé Souverain montre toujours tant de considération.

Excellence, dans l'admirable et éloquente réponse que vous avez faite à l'adresse de chaleureuse et respectueuse bienvenue des citoyens de la cité de Québec, le 16 septembre, vous avez dit des choses si belles et si nobles que je désire qu'elles restent toujours profondément gravées dans notre mémoire. En parlant de l'autorité civile et de l'autorité religieuse, vous avez dit : « L'union de ces deux autorités est nécessairement une source de bien, comme la division et l'opposition qui peut exister entre elles ne peut être qu'une source de maux aussi funestes au salut des âmes qu'à la prospérité de la patrie. » Ce que vous avez dit là, Excellence, c'est ce que tout bon chrétien et tout vrai patriote doit penser !

M'autorisant de vos nobles et belles paroles, permettez moi de répéter ici ce que j'ai affirmé plusieurs fois ailleurs : *Mon grand désir de voir l'Eglise et l'Etat s'appuyer et se supporter mutuellement.* Nous avons un excellent Roi, nous lui sommes franchement loyaux. Nous avons un Très Saint Père et nous lui restons sincèrement fidèles. Heureux pays, celui où nous vivons ! Qu'il est beau et consolant de voir les deux Chefs de l'Etat et de l'Eglise vivre en si parfaite harmonie !

Pour montrer notre sincérité et notre reconnaissance, je propose de lever respectueusement nos verres en l'honneur de l'union et de l'entente cordiale entre l'Eglise et l'Etat :

A notre bien-aimé Roi et à Notre Très Saint Père !